

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 20 (1879), p. 165-168

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1879__20__165_0

© Société de statistique de Paris, 1879, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V.

VARIÉTÉS.



1. — *Le personnel médical de la France.*

Le Ministre de l'agriculture et du commerce vient de publier, d'après l'enregistrement des diplômes aux préfectures et sous-préfectures, l'état des docteurs en médecine, officiers de santé, pharmaciens, herboristes et sages-femmes qui existaient en France, au 31 décembre 1876.

Cet état fait suite à un travail du même genre publié par le Ministre de l'instruction publique et qui se rapporte à l'année 1866. Nous possédons ainsi un terme de comparaison qui nous permet d'établir le résumé suivant :

	1866.	1876.
Population.	36,469,866	36,905,788
Nombre des { Docteurs	11,457	10,743
{ Officiers de santé.	5,582	3,633
{ Pharmaciens.	5,726	6,232
{ Sages-femmes	12,314	12,847
{ Herboristes	950	983

Il en résulte que, à l'exception des pharmaciens et des herboristes, dont le nombre s'est accru, l'effectif du personnel médical est en voie de diminution, bien que la population ait assez sensiblement augmenté.

Ces différences se mesurent mieux quand on rapporte ces nombres à la population.

	1866.	1876.	DIMINUTION.
Docteurs	31.3	29.1	— 2.2
Officiers de santé	15.3	9.8	— 5.2
Pharmaciens	15.7	16.9	+ 1.2
Sages-femmes.	36.5	34.8	— 1.7
Herboristes.	2.6	2.7	+ 0.1
	101.4	93.3	— 8.1

Il ne faut pas croire d'ailleurs que ce mouvement décroissant soit récent, car en ne comptant que les docteurs et officiers de santé, on constate qu'il y en avait 18,099 en 1847 et 18,052 en 1853, tandis qu'en 1866 leur nombre s'est trouvé réduit à 16,999 et n'est plus aujourd'hui que de 14,376.

2. — La production et le commerce des alcools.

Nous donnons dans le tableau ci-après les résultats des six dernières campagnes⁽¹⁾:

PRODUCTION.	1872.	1873.	1874.	1875.	1876.	1877-1878.
	Hectol.	Hectol.	Hectol.	Hectol.	Hectol.	Hectol.
Alcools de vins	303,191	25,008	569,064	764,690	112,839	216,045
Substances farineuses	90,661	138,104	103,704	97,467	161,876	166,028
Betteraves	262,655	338,614	397,521	315,024	169,221	318,750
Mélasses	601,980	707,062	641,911	681,734	664,517	657,049
Substances diverses	67,675	52,887	69,496	48,017	39,439	31,747
Marcs et fruits	70,071	15,046	62,058	80,925	37,926	46,795
Totaux	1,436,233	1,273,311	1,843,842	1,987,857	1,185,821	1,436,414
Importation	40,111	69,306	62,313	62,363	90,157	117,530
Totaux	1,526,347	1,332,517	1,906,155	2,050,220	1,275,978	1,553,944
CONSOMMATION.						
Consommation intérieure . .	1,117,473	1,091,201	1,363,502	1,180,309	1,019,238	1,288,091
Exportation	536,759	373,079	415,570	520,802	335,626	296,081
Totaux	1,651,232	1,464,280	1,779,072	2,001,111	1,354,864	1,584,075
Stock général au 30 septembre	417,429	315,066	412,742	491,858	384,922	353,719
Prix annuel à Paris	55 ^f 34	67 ^f 92	53 ^f 87	45 ^f 77	61 ^f 06	59 ^f 67

Un examen attentif des chiffres de ce tableau montre que la production indiquée de l'alcool dépend des résultats de la récolte. C'est ainsi que par suite de la mauvaise récolte vinicole de 1873, la production descend de 1,486,000 à 1,273,000 hectolitres. La réduction de la récolte vinicole de 1876, combinée avec la faiblesse de la récolte en betteraves, fait descendre la production totale de cette campagne à 1,186,000 hectolitres; la production se relève dans la dernière campagne et revient aux chiffres de 1872.

Il est à croire que, par suite des progrès du phylloxera et autres maladies de la vigne, la production des alcools de vin continuera son mouvement décroissant, mais cette diminution sera très-probablement compensée par l'augmentation des alcools de mélasses et de grains; les alcools de grains surtout sont en grands progrès, et cela seul suffira pour maintenir notre production à son niveau normal.

L'importation, qui ne s'était accrue que d'une manière insensible jusqu'en 1875, s'élève tout à coup, en 1876, de 62 à 90,000 hectolitres, et à 117,000 en 1877. Elle n'est pas suffisante toutefois pour combler le déficit qu'accuse dans ces deux années la production nationale.

La consommation intérieure suit assez exactement les variations de la production; après avoir obtenu son maximum en 1875, elle s'abaisse l'année suivante pour revenir en 1877, avec un léger excédant, aux chiffres de 1872.

Seul le chapitre des exportations tend à s'affaiblir et atteint son minimum dans la dernière campagne. Malgré cette diminution de nos exportations et l'accroissement de la consommation intérieure, il semble que notre production soit trop forte, puisque chaque année notre stock est de plus de 400,000 hectolitres, quantité relativement énorme et qui pèse constamment sur les cours, qui finissent ainsi par ne plus obéir aux fluctuations du marché.

(1) Du 1^{er} septembre au 31 août suivant.

3. — La production et le commerce des sucres (1).

Le tableau suivant exprime quel a été le mouvement des sucres dans notre pays pour les six dernières campagnes :

	1872.	1873.	1874.	1875.	1876.	1877.
	Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.
Production indigène	408,648	366,511	450,772	462,858	242,122	297,941 (2)
Importation { des colonies françaises . .	80,885	80,832	92,551	86,862	81,474	•
{ des pays étrangers . . .	93,904	77,100	110,529	90,804	101,981	•
	583,537	524,443	653,852	639,924	429,637	•
Exportation { sucre brut	68,282	111,248	92,422	49,196	59,890	•
{ sucre raffiné	149,856	184,792	214,100	185,677	151,931	•
Consommation	251,976	231,191	264,248	266,581	223,893	•
	469,794	527,231	570,770	495,257	435,714	•
Stock au 30 septembre	45,440	60,574	71,998	72,948	52,941	44,459
Échelle { sucre raffiné (cours rare) . . .	165 ^f 22	147 ^f 61	145 ^f 04	144 ^f 17	156 ^f 07	145 ^f 25
des prix { sucre blanc n° 3	61 16	55 96	54 17	56 68	64 24	65 25

Comme pour l'alcool, la pénurie des betteraves en 1876 a considérablement abaissé la production du sucre indigène et influé sur la consommation, qui a diminué dans une forte proportion, et dans le prix du sucre qui a subi une notable augmentation.

En moyenne, on peut estimer la consommation par habitant en France à 7^k.550. Nous donnons ci-dessous les chiffres comparatifs des principaux États étrangers.

Consommation moyenne du sucre.

	TONNES.	KILOGR. par tête.
Grande-Bretagne	850,000	27,270
France	275,000	7,550
Allemagne	275,000	7,360
Russie	250,000	3,090
Autriche-Hongrie	170,000	6,000
Espagne	50,000	2,950
Pays-Bas	30,000	8,400
Suède et Norvège	30,000	5,000
Turquie	25,000	1,080
Belgique	20,000	4,358
Portugal	20,000	3,400
Danemark	15,000	8,300
Suisse	11,000	4,010
Grèce	5,000	3,400
Total et moyenne (Europe) . .	2,026,000	7,326
États-Unis du Nord	650,000	16,789

Dans cette nomenclature, la France vient après la Grande-Bretagne, les États-Unis, les Pays-Bas et le Danemark, c'est-à-dire au 5^e rang; le dernier rang appartient à l'Espagne et à la Turquie. L'Italie n'a pas fourni de renseignements à ce sujet.

(1) D'après les recherches de M. Bivort, directeur du *Journal des halles et marchés*.

(2) Évaluations provisoires.

4. — *Les moyens de locomotion à Paris en 1877.*

Les exigences des affaires et l'avidité des plaisirs ont créé, dans tous les rangs de la société, un besoin général de locomotion multipliée.

Tout le monde voyage aujourd'hui et se sert de voitures, de wagons, de bateaux de diverses classes, selon ses ressources. Aussi, avec les mille et un véhicules qui circulent dans Paris et qui sont du matin au soir chargés de voyageurs, on peut dire qu'il y a presque autant de personnes en voiture qu'il y en a à pied dans les rues.

Si l'on jette un coup d'œil sur le mouvement de la population de la capitale à l'intérieur, c'est-à-dire dans l'enceinte limitée par les fortifications, on trouve des chiffres de circulation si extraordinaires, qu'on est tenté de les taxer d'exagération.

La statistique officielle présente les aperçus numériques que voici :

Pendant l'année dernière, les omnibus ont transporté dans l'intérieur de Paris 113 millions de voyageurs, on devrait dire de promeneurs ; les tramways, 28 millions ; les bateaux-mouches et autres, 6 millions et au delà ; les voitures publiques, 26 millions.

Il faut ajouter à cela les moyens de locomotion en usage chez les gens riches et chez les commerçants, consistant en voitures dites de maîtres, tapissières, chars-à-bancs, carrioles, fourgons et autres véhicules servant au transport des personnes. On trouve alors que le nombre des voyageurs roulant en voiture est par an de 200 millions en chiffres ronds.

En détaillant cette somme prodigieuse, on arrive, disent les *Débats*, à démontrer que 500,000 à 600,000 personnes font usage, par jour, à Paris, d'un des moyens de transport dont nous avons parlé.

En ouvrant une statistique de 1829, vieille par conséquent de cinquante ans, on trouve que la circulation journalière dans l'intérieur de Paris atteignait le chiffre maximum de 60,000 voyages. Il est aujourd'hui de 600,000 !

Les chiffres que nous avons cités se rapportent à une époque où les tramways étaient loin d'avoir le développement qu'ils ont aujourd'hui et qui s'accroît journellement. On peut donc considérer comme très-inférieur pour l'année courante le chiffre de la circulation dans Paris se rapportant à l'année dernière.

Nous complétons ces détails en donnant les chiffres de la circulation générale en France.

Le mouvement annuel des voyageurs sur les chemins de fer dépasse actuellement de deux fois et demie celui de la population et s'élève à près de 85 millions de voyageurs. Sur ce nombre prodigieux, le quart, c'est-à-dire plus de 20 millions, figure dans le mouvement des gares de Paris, au départ et à l'arrivée.

Les lignes de banlieue, — et nous comprenons dans ces lignes seulement celles d'Auteuil, de Vincennes et le chemin de Ceinture, — comptent un mouvement annuel approximatif de 20 millions de voyageurs.

Nous aurons l'occasion de parler plus tard de 1878, année de l'Exposition !